

PÔLE UNIVERSITAIRE D'EL KSEUR ET DU CAMPUS D'ABOUDAOU Le wali de Béjaïa somme les entreprises d'achever les travaux dans un mois

Des chantiers relevant du secteur de l'enseignement supérieur ont été visités par le wali, Ouled Salah Zitouni, à Béjaïa, dans le cadre de la préparation de la prochaine rentrée universitaire.

«Au niveau du pôle universitaire d'El-Kseur et après avoir écouté l'exposé du bureau d'étude chargé du suivi, le wali a décidé de mettre en demeure toutes les entreprises en dépassement des délais. Il a instruit le directeur des équipements publics d'exonérer des pénalités de retard pour celles qui ont, par contre, fourni des efforts et qui ont mis les moyens nécessaires pour être au rendez-vous», note Kahina Ziani, la chargée de communication de

la wilaya, qui ajoute que le wali a instruit les responsables de ces entreprises afin d'achever les travaux au plus tard le 15 juillet 2016.

Le directeur d'Algérie Telecom a été aussi instruit par le premier responsable de l'administration de wilaya afin de vérifier et de contrôler l'entreprise chargée du raccordement du campus à la fibre optique. Au cours de la visite d'inspection du projet de réalisation de la résidence 2 000 lits à

El-Kseur, le chef de l'exécutif de wilaya a donné un ultimatum à l'entreprise afin de terminer les travaux qui restent à réaliser et qui concernent 400 lits et ce, le 15 juillet 2016.

Le responsable de l'entreprise a été aussi sommé d'accélérer les travaux et de terminer la réalisation du mur de soutènement à la fin de ce mois de juin.

Concernant l'éclairage public et les VRD (voiries et réseaux divers), le wali a ordonné au directeur de les achever et de les réceptionner avant le 15 juillet de l'année en cours.

Il a été également demandé du directeur des travaux publics

de saisir l'Ana (Agence nationale des autoroutes) de reprendre les travaux d'aménagement de la carrière exploitée.

Le wali s'est aussi rendu au campus universitaire d'Aboudaou pour inspecter les projets en cours. Sur place, il a demandé des responsables des entreprises en charge de ces projets d'achever les travaux dans 15 jours, faute de quoi des pénalités de retard leur seront appliquées. Il leur a également ordonné d'enlever les roseaux et de procéder au désherbage, de diagnostiquer la climatisation et de tout nettoyer avant la fin du mois.

A. K.

CONTRÔLE DE LA QUALITÉ ET DES PRIX DURANT LA PREMIÈRE DÉCADE DE RAMADHAN À BOUIRA 1 359 interventions et 267 infractions enregistrées

La Direction du commerce de la wilaya de Bouira a pris ses devants bien avant le début du mois de Ramadhan quant à la nécessité de veiller sur la qualité des produits alimentaires à proposer aux consommateurs mais également sur les prix. Ceci en multipliant les opérations de sensibilisation à travers la radio locale, les caravanes qui sillonnent les différentes communes de la wilaya et même les mosquées à travers les imams qui ont accepté de traiter du sujet notamment la lutte contre le gaspillage et la prévention contre les intoxications alimentaires, mais aussi, les affichages et la distribution des prospectus au niveau des mosquées de la wilaya. Les 24 brigades de contrôle de la qualité et les 34 de contrôle des prix ont été mobilisées dès le début du mois de Ramadhan afin de sévir contre les commerçants véreux.

Ainsi, et selon un bilan chiffré qui nous a été transmis par la Direction du commerce de Bouira et qui fait état des activités de ces 58 brigades, celles-ci ont effectué au total quelque 1 359 sorties sur terrain à travers les 45 communes de la wilaya pour un total de quelque 17 000 commerçants enregistrés auprès de cette direction.

Selon ce bilan, il ressort que pendant ces sorties, les 24 brigades de la qualité qui ont effectué 588 sorties, ont dressé 93 P-V avec 112 infractions qui ont concerné comme nous pouvons l'imaginer, en premier lieu, la saisie de la viande, notamment la viande hachée car ne devant être, comme nous l'explique le chef de service de la qualité au sein de la direction du commerce, ni hachée, ni coupée en morceaux, mais préparée sur place à la demande du client et à partir de la viande fraîche et non

congelée. Mais également la viande fraîche, puisque nous avons appris que lors des contrôles à Lakhdaria et Aïn Bessem, il a été saisi deux carcasses de viande bovine importée d'Espagne, ayant été inspectée aux frontières mais non inspectée par des équipes vétérinaires locales.

Outre la viande hachée, il y a également la saisie de quelque 300 kg de viande blanche, des poulets pour non-respect de la chaîne du froid, inexistence de l'étiquetage, et non emballés.

Selon le même responsable, cette quantité saisie pour non-conformité aux règles d'hygiène, mais consommable selon les vétérinaires de la DSA qui accompagnent ces brigades lors de leurs sorties, a été acheminée vers le centre des personnes âgées.

Par ailleurs pour les 34 brigades de contrôle des prix, il a été enregistré 761 interventions, sanc-

tionnées par 139 P-V et 155 infractions dont deux avec propositions de fermeture. Rappelons que ces infractions peuvent aller de l'absence d'affichage des prix, à l'inexistence des factures, de registres du commerce, d'inexistence de la nomenclature dans le registre de commerce et enfin, l'empêchement des agents de la Direction du commerce d'accomplir leur travail.

Cela étant, d'après les responsables de la Direction du commerce, les campagnes de sensibilisation effectuées avant le début du mois ont été très bénéfiques puisque, le nombre d'infractions à la réglementation a largement baissé par rapport aux années précé-

dentes, et même les quantités de produits exposés à l'air libre ont largement diminué. Cela quand bien même certaines pratiques, œuvres de certains vendeurs qui ne possèdent pas de registre du commerce, donc échappant aux contrôles de la direction du commerce mais relevant exclusivement du rôle de la police, ont toujours cours. On pourra citer la vente des sucreries comme le qalb-ellouz et autres zlabias d'une manière anarchique, mais également des jus préparés maison avec du citron et vendus dans des sachets sans aucun contrôle et cela, à travers pratiquement toutes les communes de la wilaya.

Y. Y

CITÉ AÏN ALLAH (ALGER)
Des égouts à ciel ouvert

Les habitants de la cité de Aïn Allah font face à une situation terrible depuis le mois de mai dernier. Les canalisations d'eaux usées ont éclaté durant cette période, envahissant tous les espaces qui permettent l'accès aux habitations. Des petits jardins aménagés par les locataires ont, eux aussi, disparu sous le liquide nauséabond.

En ces temps de chaleur, il faut rester fenêtres fermées pour éviter les odeurs pestilentielles qui réussissent malgré tout à s'infiltrer. Les immeubles concernés se situent juste derrière l'école française (primaire) Alexandre-Dumas.

Les habitants de cette région ont alerté à plusieurs reprises les autorités concernées mais en vain. L'équipe diligente avant le mois de Ramadhan a simplement réussi à désengorger les lieux avant qu'ils ne soient à nouveau envahis par les eaux usées. Depuis, aucune nouvelle tentative pour rétablir la situation n'a été entreprise malheureusement. Les égouts sont à ciel ouvert avec leur nuée de moustiques autour...

R. N.

BRÈVES DE TLEMCEN Mansourah : annexe de Bouhanak : un exemple à suivre

On avait parlé dans cette même rubrique de cette annexe de Bouhanak, de la commune de Mansourah, il y a presque une année. Lors de ce mois de Ramadhan, alors que la plupart des autres administrations tournent au ralenti, le personnel de cette annexe communale donne le meilleur des exemples, en affichant le sourire et surtout en respectant les horaires de travail. D'ailleurs, les citoyens des autres communes préfèrent faire un long déplacement à Bouhanak pour se faire délivrer leurs pièces d'état civil.

Il faut toutefois rendre hommage au chef de cette annexe, en l'occurrence M. Kasmi, qui donne lui-même l'exemple, il ne tolère aucun retard et arrive le premier sur les lieux. Cette discipline de rigueur s'est avérée payante, les agents et préposés aux guichets ont fini par prendre le (bon) pli.

M. Zenasni

Les mendiants sont au rendez-vous

Comme de coutume, dès la deuxième décennie du mois de Ramadhan, les mendiants assiègent Tlemcen. Ce sont surtout de jeunes femmes qui viennent de différents horizons, accompagnées, parfois, de nourrissons et rivalisent de ruse, de comédie pour apitoyer le passant, qui lui-même n'arrive plus à joindre les deux bouts.

Dans certains pays pauvres d'Afrique, tels que le Sénégal, la mendicité est interdite depuis des années et constitue un délit puni par la loi.

Quant aux Subsahariens, leur nombre ne cesse de croître dans la capitale des Zianides, où toute une communauté de migrants s'est installée. Ces ressortissants, dont la plupart sont originaires du Niger, commencent à poser de sérieux problèmes : ils vivent dans le dénuement le plus complet, ils errent à travers la ville pendant toute la journée, dorment à la belle étoile, ne vivent que de mendicité et refusent de travailler. L'explication en est toute simple : un restaurateur du centre-ville nous a affirmé qu'un ressortissant subsaharien, qui exploite ses enfants, lui remet une somme en petite monnaie qui varie quotidiennement entre 5 000 DA et 6 000 DA en échange de billets.

M. Z.